

Numéro de ROP : POR-095-17



Étude qualitative au sujet de l'éducation sur l'agriculture Rapport de recherche

Préparé pour : Agriculture et Agroalimentaire Canada

Numéro de contrat : 01B68-181213/001/CY

Date d'attribution du contrat : 7 février 2018

Date de livraison : 23 mars 2018

Renseignements : info@agr.gc.ca

This report is also available in English.

Recherche sur l'opinion publique menée auprès de Canadiens – Rapport de recherche qualitative au sujet de l'éducation sur l'agriculture

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre d'Agriculture et Agroalimentaire (2018).

Version électronique disponible à www.1-855-773-0241

Catalogue n° A22-610/2018F-PDF

ISBN 978-0-660-26685-5

Paru également en anglais sous le titre : Public Opinion Research with Canadians - Qualitative Research on Agricultural Education

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez consulter www.agr.gc.ca ou nous appeler sans frais au 1-855-773-0241.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ ANALYTIQUE.....	2
INTRODUCTION.....	6
RÉSULTATS DÉTAILLÉS.....	8
CONCLUSIONS.....	19
ANNEXE A : GUIDE DE DISCUSSION	21
ANNEXE B : QUESTIONNAIRE DE RECRUTEMENT.....	26

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

L'agence Earnscliffe Strategy Group (Earnscliffe) est heureuse de remettre, à Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), son rapport résumant les conclusions de groupes de discussion avec des Canadiens au sujet de l'éducation sur l'agriculture.

La recherche sur l'opinion publique indique que les Canadiens ont des inquiétudes de même qu'un manque de connaissances et qu'ils sont peu sensibilisés au secteur de l'agriculture qui produit les aliments et boissons qu'ils consomment et à la façon dont les aliments sont réglementés. Maintenir la confiance du public est crucial à la réussite des entreprises ainsi qu'à la croissance continue du secteur. En général, le public met beaucoup de temps à accorder sa confiance et celle-ci peut être rapidement sapée, ce qui peut avoir des conséquences désastreuses sur les éleveurs et les agriculteurs, les transformateurs d'aliments et la chaîne de valeur agricole au pays et à l'étranger.

AAC a commandé une recherche sur l'opinion publique afin de documenter une nouvelle stratégie de marketing pour communiquer avec les Canadiens, mieux faire part de l'importance du secteur de l'agriculture et du rôle joué par AAC auprès des Canadiens et soutenir le travail déjà entrepris par le ministère en ce qui concerne le pilier que constitue la confiance du public dans le Partenariat canadien pour l'agriculture. Ce projet est divisé en deux phases. L'objectif de la phase initiale est de mieux comprendre les connaissances et les perceptions des Canadiens sur le secteur de l'agriculture et le système alimentaire et de connaître la meilleure façon de communiquer des renseignements factuels aux Canadiens. Les commentaires découlant de cette première phase de la recherche permettront à AAC d'élaborer de la documentation ou des messages créatifs en vue d'une nouvelle stratégie d'éducation publique et de communications. Cette phase de la recherche pourrait aussi servir de guide à l'élaboration de politiques, de services et de programmes. La mise à l'essai de ces nouveaux documents et messages sera au cœur de la seconde phase de la recherche menée plus tard cette année. Le coût total de la Phase 1 de la recherche a été de 70 426,02 \$, incluant la TVH.

Pour atteindre ces objectifs, Earnscliffe a mené une première vague de recherche qualitative, laquelle comprenait une série de dix groupes de discussion dans quatre villes du Canada : Toronto, ON (5 mars 2018); St. John's, T.-N. (6 mars 2018) Montréal, QC (7 mars 2018); et Vancouver, C.-B. (8 mars 2018). Earnscliffe a également mené un groupe de discussion en ligne avec des communautés minoritaires de langue officielle (CMLO) en recrutant des Canadiens d'expression française résidant à l'extérieur du Québec, majoritairement dans les provinces du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Manitoba. Deux groupes de discussion ont eu lieu à Toronto, St. John's et Vancouver, chacun d'eux ayant duré environ deux heures. À Montréal, Earnscliffe a mené trois groupes de discussion, chacun ayant duré environ une heure et demie. Deux des groupes de discussion menés à Montréal l'ont été en français, tout comme le groupe de discussion en ligne. Un groupe de Montréal a été mené en anglais.

Le recrutement pour les groupes a été le même. Les participants avaient plus de 18 ans et les cibles fixées étaient d'avoir une proportion adéquate de jeunes (18-24 ans), de femmes et d'Autochtones dans chaque groupe.

La recherche a permis d'étudier les réactions des participants à propos des éleveurs et agriculteurs, du secteur de la transformation alimentaire, du système alimentaire et des produits alimentaires. On leur a demandé leurs idées sur l'agriculture au Canada et leurs sources d'information de confiance sur l'agriculture. Finalement, la recherche a permis d'orienter des stratégies pour une campagne de sensibilisation du public par AAC.

Pour les fins du présent rapport, il est important de noter que la recherche qualitative est une forme de recherche scientifique, sociale, politique et d'opinion publique. La recherche à l'aide de groupes de discussion n'est pas conçue pour aider un groupe à parvenir à un consensus ou à prendre des décisions, mais plutôt pour susciter une gamme complète d'idées, d'attitudes, d'expériences et d'opinions d'un échantillonnage choisi de participants sur un sujet défini. En raison de leur petit nombre, on ne peut attendre des participants qu'ils soient totalement représentatifs au sens statistique de la population plus large dont ils sont tirés et les conclusions ne peuvent être généralisées de façon fiable au-delà de leur nombre.

Les principales conclusions de la recherche sont présentées ci-dessous.

- **Les connaissances sur le secteur de l'agriculture et des produits alimentaires du Canada étaient généralement très faibles, en particulier chez les participants des grands centres urbains.** Ceux de Toronto, Montréal et Vancouver ont avoué qu'ils ne connaissaient pas le secteur canadien de l'agriculture (en général) en raison de leur manque de proximité avec les gens qui travaillent en agriculture ou dans une ferme.
- Malgré leur manque de connaissances, **les impressions des participants au sujet des éleveurs et agriculteurs du Canada ont été plus que favorables.** Ils ont eu tendance à décrire les éleveurs et agriculteurs du Canada comme très vaillants et dévoués.
- **La plupart d'entre eux étaient d'avis que les scientifiques du secteur de l'agriculture sont très éduqués, en se fondant sur l'idée préconçue que les scientifiques sont bien instruits plutôt que sur tout jugement réel ou concret à propos des scientifiques du domaine de l'agriculture.** En fait, plusieurs participants dans chaque groupe ont indiqué qu'ils n'étaient pas familiers avec le terme, la profession ou avec le fait que le Canada emploie des scientifiques dans le secteur de l'agriculture, en particulier.
- **On a constaté un manque similaire de précision ou de connaissances à propos du secteur de la transformation alimentaire du Canada.** Pour certains, le mot 'transformation' s'applique simplement au processus de transformation des aliments en quelque chose d'autre. Pour d'autres, il signifie quelque chose de plus actif et typiquement dès le début du cycle de vie des plantes, comme la modification génétique. Il convient de noter que les réactions à cet énoncé en français (*Le secteur de la transformation alimentaire du Canada*) ont été plutôt différentes. La plupart des participants ont dit que ce terme était plus étroitement lié à la modification génétique qu'à la 'transformation'. Les participants aux groupes de discussion en français ont utilisé des mots comme modification; hormones; régénération; transformation; produits chimiques, incertitude et, pour quelques-uns, manque de confiance, pour décrire leur compréhension du terme 'transformation alimentaire'.
- Lorsqu'on leur a demandé de répondre à l'exercice « Savoir, croire, entendre parler de... » au sujet de la production canadienne d'aliments, des éleveurs/agriculteurs, du secteur de la transformation alimentaire ou des scientifiques/chercheurs du secteur de l'agriculture, certains thèmes communs sont ressortis :
 - Le secteur de l'agriculture du Canada est considéré comme étant de grande qualité, réglementé, diversifié et abondant.
 - Les éleveurs et agriculteurs ont souvent été décrits comme étant vaillants et dévoués bien qu'il y ait eu une certaine confusion à savoir si le nombre de fermes au Canada augmente ou diminue.
 - Certains ont estimé que la quantité de produits alimentaires importés dans les supermarchés canadiens est en croissance.

- Il y avait une perception selon laquelle le gouvernement canadien ne soutient pas adéquatement les éleveurs et agriculteurs du Canada.
- Les participants étaient d'avis qu'il y a beaucoup de gaspillage dans le secteur alimentaire du Canada.
- Plusieurs d'entre eux étaient d'avis que le Canada participe à la modification génétique (par ex., OGM); et que des pesticides sont utilisés au Canada.
- À la suite de l'exercice *Je m'interroge à propos de*, les participants seraient intéressés d'en apprendre davantage sur les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation du Canada, en général, et sur la terminologie associée.
 - Définitions de scientifiques/chercheurs du domaine de l'agriculture, y compris ce à quoi ils travaillent et du secteur de la transformation alimentaire.
 - Qualification comme biologique? Comment croire que les produits biologiques sont meilleurs? Quelles sont les normes entourant les aliments biologiques?
 - Utilisation de pesticides, de produits chimiques et d'OGM dans le secteur agricole du Canada; en plus des normes et règlements du gouvernement du Canada en ce qui a trait aux OGM, aux produits chimiques et aux pesticides.
 - Traitement des fermiers par le gouvernement du Canada – reçoivent-ils des subventions, sont-ils indemnisés équitablement, etc.?
 - Aliments importés – sont-ils traités de la même façon que ceux qui sont cultivés au Canada; sont-ils soumis aux mêmes règles?
- **Les scientifiques et chercheurs d'AAC, les éleveurs et agriculteurs, le gouvernement du Canada, les universitaires et les médecins sont considérés comme étant les sources de renseignements les plus crédibles**, en grande partie parce que, en général, ils sont très instruits, ils travaillent directement dans le secteur ou ils ont les intérêts des Canadiens à cœur.
- Plusieurs médias, journalistes ou documentaires, mais pas tous, ont été considérés comme étant crédibles.
- **Les sources les moins crédibles comprennent les représentants élus, les blogueurs, les célébrités et les chefs célèbres.** Dans la plupart des cas, on les jugés comme des sources partiales qui ne connaissent pas bien l'agriculture et qui ne sont pas experts dans le domaine. Toutefois, la plupart des participants estimaient qu'ils pourraient faire confiance à un ministre du cabinet fédéral (par ex., le ministre de l'Agriculture ou le ministre de la Santé), faisant valoir que, comme ministres, ils sont redevables aux Canadiens et probablement plus au courant de leur mandat; ils voient en eux des représentants du gouvernement du Canada plutôt que des représentants élus.
- **Plusieurs étaient d'avis que le recours aux médias sociaux serait la meilleure façon, pour AAC, de joindre les Canadiens.** Bien que certains aient jugé que les médias sociaux sont une source d'information moins crédible, la grande majorité des participants ont convenu qu'ils feraient confiance à un réseau ou à un fil de presse du gouvernement du Canada dans les médias sociaux.
- D'autres ont mentionné l'idée de communiquer avec les Canadiens par l'entremise des transports publics (par ex., wagons de métro, autobus, abribus, etc.) et de canaux plus traditionnels, y compris la publicité télé et radiodiffusée.

Firme de recherche :

Earnscliffe Strategy Group Inc. (Earnscliffe)
Numéro de contrat : 01B68-181213/001/CY
Date d'attribution du contrat : 7 février 2018

Énoncé de neutralité politique

J'atteste, par la présente, comme représentante d'Earnscliffe Strategy Group que le produit livrable respecte entièrement les exigences relatives à la neutralité politique du gouvernement du Canada énoncées dans les Politiques de communications du gouvernement du Canada et dans les Procédures de planification et d'attribution de marchés de services de recherche sur l'opinion publique. Plus spécifiquement, le rapport ne comprend aucun renseignement sur les intentions de vote des électeurs, leurs préférences sur les partis politiques, les positions des partis ou les cotes de rendements d'un parti politique ou de ses leaders.

Signé : 

Date : 23 mars 2018

Stephanie Constable
Partenaire, Earnscliffe

INTRODUCTION

L'agence Earnscliffe Strategy Group (Earnscliffe) est heureuse de remettre, à Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), son rapport résumant les conclusions de groupes de discussion avec des Canadiens au sujet de l'éducation sur l'agriculture.

AAC a commandé une recherche sur l'opinion publique afin de documenter une nouvelle stratégie de marketing visant à communiquer avec les Canadiens, mieux faire part de l'importance du secteur de l'agriculture et du rôle joué par AAC auprès des Canadiens et soutenir le travail déjà entrepris par le ministère en ce qui concerne le pilier que constitue la confiance du public dans le Partenariat canadien pour l'agriculture. L'objectif de la phase initiale est de mieux comprendre les connaissances et les perceptions des Canadiens sur le secteur de l'agriculture et le système alimentaire et de connaître la meilleure façon de communiquer des renseignements factuels aux Canadiens. Les commentaires découlant de cette première phase de la recherche permettront à AAC d'élaborer de la documentation ou des messages créatifs en vue d'une nouvelle stratégie d'éducation publique et de communications. Cette phase pourrait aussi servir de guide à l'élaboration de politiques, services et programmes.

Les objectifs spécifiques de la campagne de sensibilisation publique et de communications que cette recherche tentait de documenter sont les suivants :

- Aider les Canadiens à mieux comprendre la terminologie et les pratiques liées à l'agriculture puisque les participants ont indiqué qu'ils souhaitent en savoir plus;
- Susciter un intérêt accru pour la recherche scientifique effectuée par AAC;
- Accroître la confiance et la sensibilisation envers les programmes et politiques qui contribuent à un secteur agricole novateur, sûr et solide;
- Changer les idées des Canadiens sur de fausses perceptions au sujet du secteur et de problèmes liés; et,
- Miser sur la réputation du gouvernement du Canada qui est vu comme une source crédible d'information impartiale et fiable.

Pour atteindre ces objectifs, Earnscliffe a mené une première vague de recherche qualitative, laquelle comprenait une série de dix groupes de discussion dans quatre villes du Canada : Toronto, ON (5 mars 2018); St. John's, T.-N. (6 mars 2018) Montréal, QC (7 mars 2018); et Vancouver, C.-B. (8 mars 2018). Earnscliffe a également mené un groupe de discussion en ligne avec des communautés minoritaires de langue officielle (CMLO) en recrutant des Canadiens d'expression française résidant à l'extérieur du Québec, majoritairement dans les provinces du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Manitoba.

Deux groupes de discussion ont été menés à Toronto, St. John's et Vancouver, chacun d'eux ayant duré environ deux heures. À Montréal, Earnscliffe a mené trois groupes de discussion, chacun ayant duré environ une heure et demie. Deux des groupes de discussion menés à Montréal l'ont été en français, tout comme le groupe de discussion en ligne. Un groupe de Montréal a été mené en anglais avec des participants des CMLO. À Toronto, St. John's et Vancouver, les séances ont commencé à 17 h 30 et à 19 h 30 chaque soir. À Montréal, les séances ont eu lieu à 17 h, 18 h 30 et 20 h. La discussion en ligne a eu lieu de 18 h 30 à 20 h 30. Les participants ont reçu un montant de 100 \$ en guise de remerciement pour leur temps.

Le recrutement pour les groupes a été le même. Les participants avaient plus de 18 ans et les cibles fixées étaient d'avoir une proportion adéquate de jeunes (18-24 ans), de femmes et d'Autochtones dans chaque groupe.

Pour les fins du présent rapport, il est important de noter que la recherche qualitative est une forme de recherche scientifique, sociale, politique et d'opinion publique. La recherche à l'aide de groupes de discussion n'est pas conçue pour aider un groupe à parvenir à un consensus ou à prendre des décisions, mais plutôt pour susciter une gamme complète d'idées, d'attitudes, d'expériences et d'opinions d'un échantillonnage choisi de participants sur un sujet défini. En raison de leur petit nombre, on ne peut attendre des participants qu'ils soient totalement représentatifs au sens statistique de la population plus large dont ils sont tirés et les conclusions ne peuvent être généralisées de façon fiable au-delà de leur nombre.

RÉSULTATS DÉTAILLÉS

Le présent rapport qualitatif est divisé en quatre sections. La première présente les conclusions liées aux impressions globales des participants sur le système alimentaire du Canada. La deuxième précise ce que les Canadiens savent déjà, ce qu'ils croient ou ce dont ils ont entendu parler à propos du système alimentaire du Canada et ce qu'ils aimeraient connaître mieux. La troisième section étudie les sources d'information de confiance pour les renseignements sur le système alimentaire du Canada. Enfin, la dernière section résume les stratégies et idées de communication proposées par les participants en vue d'une campagne de sensibilisation du public menée par AAC.

La démarche choisie pour cette première phase de la recherche a été principalement fondée sur la découverte. Les groupes de discussion se sont penchés sur quatre exercices prévisionnels visant à recueillir les opinions et impressions des participants.

Par ailleurs, il convient de noter que les conclusions d'une région à l'autre ont généralement été constantes et qu'elles sont donc agrégées, même si on a noté de légères différences tout au long.

Impressions globales sur le système alimentaire du Canada

Les groupes ont commencé par une discussion dans laquelle les participants ont examiné leur interprétation et leurs impressions sur le système alimentaire du Canada. On leur a demandé d'écrire des adjectifs (ou une courte description) pour compléter une série de six énoncés. Étant donné le temps accordé, les discussions ont surtout porté sur trois des énoncés : Le secteur de la transformation alimentaire du Canada est..., Les éleveurs et agriculteurs du Canada sont..., et Les scientifiques/chercheurs du Canada sont...

Les connaissances sur le secteur de l'agriculture du Canada étaient généralement faibles. Dans le cas de deux des six énoncés – Secteur de la transformation alimentaire du Canada et Scientifiques du secteur de l'agriculture du Canada – les participants ont eu de la difficulté à compléter la phrase. En fait, le terme le plus communément utilisé pour compléter ces phrases a été « inconnu ».

Jusqu'à un certain point, cela n'est pas surprenant étant donné que la plupart des groupes de discussion ont été menés auprès de résidents de grands centres urbains. Ceux qui vivent à Toronto, Montréal et Vancouver ont avoué qu'ils ne connaissaient pas bien le secteur canadien de l'agriculture (en général) en raison de leur manque de proximité avec les gens qui travaillent en agriculture ou dans une ferme. Plusieurs de leurs suppositions au sujet du secteur alimentaire du Canada étaient fondées sur la disponibilité des aliments dans le supermarché local. Quelques participants dans chaque groupe ont indiqué que leurs impressions se fondaient sur des connaissances (membres de la famille ou amis) qui travaillent dans le secteur, alors que d'autres ont dit avoir rencontré des agriculteurs dans des marchés fermiers de leur ville. À St. John's, bien que les connaissances au sujet de l'agriculture aient semblé plus faibles qu'à d'autres endroits, les gens ont largement parlé d'une ferme familiale locale qui exploite un marché et une attraction éducative/interactive grâce à laquelle plusieurs participants se sont renseignés sur une exploitation agricole (plus spécifiquement).

Cependant, malgré ce manque de connaissances, les impressions des participants à propos du système alimentaire du Canada étaient généralement très favorables. La plupart d'entre eux ont expliqué que leurs suppositions étaient fondées sur des conclusions tirées du fait que le Canada est un pays développé et qu'ils ne s'inquiétaient pas, en général, de la disponibilité ou de la qualité des aliments au Canada.

Pour illustrer ces points, les deux diagrammes suivants indiquent les mots utilisés le plus souvent par les participants pour décrire le système et les produits alimentaires du Canada.

Pour faciliter la compréhension, la taille de la police correspond à la fréquence de mention de chaque mot. Ceux qui sont en plus gros caractères se réfèrent aux mots qui ont été mentionnés le plus souvent. Et ceux qui sont en plus petits caractères correspondent aux mots qui ont été mentionnés le moins souvent. Il n'y a pas d'écart en ce qui concerne la couleur de police utilisée.

Le système alimentaire du Canada est...



Les produits alimentaires du Canada sont...



Encore, les réponses les plus communes aux deux termes tendaient à être favorables. Les adjectifs le plus souvent utilisés pour décrire le système alimentaire du Canada comprennent : bon; complexe mais bien-réglementé; sain; en croissance; grand et le meilleur. En fait, même les mots utilisés moins souvent sont favorables, notamment : frais; équilibré; avancé; accessible; suffisant; fiable; bien organisé; et sanitaire. De la même façon, les mots choisis pour décrire les produits alimentaires du Canada ont aussi tendance à être favorables : bons; variés; de qualité; sains; sûrs; innovants; bien gérés; disponibles; essentiels; délicieux; et bien testés.

Bien qu'aucun de ces énoncés ait fait l'objet d'une discussion dans les groupes, les adjectifs qui semblaient décrire une incertitude dans le système alimentaire du Canada incluent : fragile; imposé; sous pression; besoin d'amélioration; pauvrement structuré; pas sûr; pas honnête; et divisé. Des associations moins positives avec les produits alimentaires du Canada comprenaient des termes comme : onéreux et pas naturels.

« Qualité supérieure, normes supérieures. Probablement le meilleur au monde. » ~ St. John's

« Je pense que certaines des normes (du Canada) sont plus élevées, comme certains des ingrédients qui entrent dans nos produits doivent être de qualité supérieure aux normes américaines. » ~ Toronto

Les fermes du Canada sont...



Les agriculteurs et éleveurs du Canada sont...



Les participants avaient l'impression que les fermes canadiennes, quoique importantes, grandes et abondantes, sont également en baisse, en danger, insuffisantes en nombre et monopolisées. Comme nous le verrons plus loin dans le rapport, les participants ont blâmé pour cela le fait que les éleveurs et agriculteurs canadiens ne sont pas adéquatement soutenus au pays, que leurs fermes familiales sont achetées par des exploitations plus grosses, qu'ils doivent s'adapter aux demandes et aux pratiques changeantes dans le secteur et à des conditions climatiques nouvelles et uniques.

« Les fermes disparaissent. Les plus petites ne peuvent se mesurer aux fermes de type chaîne de montage. » ~ St. John's

« Ils ont besoin de soutien, surtout les petits agriculteurs qui ne peuvent tenir la cadence des avancées technologiques coûteuses. » ~ Vancouver

Cela étant dit, il est important de noter que les points de vue des participants sur ces deux secteurs étaient plutôt favorables. Les éleveurs/agriculteurs canadiens sont décrits comme vaillants, renseignés, importants et dévoués. Ces impressions sont généralement documentées par l'idée que les fermiers travaillent de très longues heures pour maximiser le rendement des récoltes et qu'ils doivent le faire malgré des défis de taille, le plus important étant le climat canadien.

« Travailleurs, admirables, des gens qui semblent comprendre ce qu'ils font. » ~ St. John's

« Ils jouent un rôle important dans le développement de l'alimentation canadienne. » ~ Toronto

« Vaillants, ils sont toujours debout et n'obtiennent pas toute la reconnaissance qui leur revient. » ~ Montréal

En ce qui concerne les scientifiques et chercheurs du secteur de l'agriculture, la plupart des participants avaient le sentiment qu'ils étaient bien éduqués mais que cela était fondé sur l'idée préconçue que les scientifiques sont bien instruits plutôt que sur toute évidence ou jugement concret à propos de ces scientifiques/chercheurs. Encore une fois, plusieurs participants dans tous les groupes ont indiqué qu'ils ne connaissaient pas bien le terme et la profession, qu'ils ignoraient que le Canada compte des scientifiques/chercheurs dans le secteur de l'agriculture (tel qu'illustré ci-dessous, *inconnus* est l'adjectif qui a été le plus souvent utilisé pour finir la phrase). Ceux qui connaissent mieux le secteur ont eu tendance à décrire les scientifiques de l'agriculture comme de personnes qui travaillent pour améliorer l'accès des Canadiens à des aliments ainsi que l'efficacité et la qualité de la production.

Les scientifiques et chercheurs canadiens du secteur de l'agriculture sont...



« Une personne bien éduquée, quelqu'un qui travaille dans les coulisses et qui s'occupe des règles sur les pesticides et choses comme ça, et qui tente de trouver des produits plus écologiques. » ~ Toronto

Dans le secteur de la transformation alimentaire du Canada, on a constaté un manque similaire de précision ou de connaissance du terme et du secteur. Pour certains, le mot 'transformation' veut simplement dire le processus de changer un aliment en quelque chose d'autre (par ex., faire des conserves de pâte de tomate à partir de tomates). Pour d'autres, ce mot signifiait quelque chose de plus actif et typiquement dans les premiers stades du cycle de vie de la plante, comme une modification génétique.

Tel qu'illustré ci-dessous, les idées les plus communes (à part l'inconnu) ont concerné un secteur qui est bon; moderne; grand; bien géré; en croissance; efficace; important; propre; concurrentiel; et, développé. Aussi, il convient de noter l'emploi fréquent de l'adjectif « inquiétant », lequel témoigne de l'inquiétude concernant les OGM.

Le secteur de la transformation alimentaire du Canada est...



Il importe de noter que les réactions à cet énoncé en français (*Le secteur de la transformation alimentaire du Canada*) ont été quelque peu différentes. La plupart des participants étaient d'avis que le terme se rapportait plus à 'modification génétique' qu'à 'transformation'. Les participants ont utilisé des mots comme modification; hormones; régénération; transformation; produits chimiques, incertitude et, dans certains cas, manque de confiance.

« La deuxième étape après la production où le produit est transformé en quelque chose d'autre, comme le préparer en vue de le mettre en tablette dans les supermarchés ou comme faire de la pâte de tomate à partir de tomates. » ~ Vancouver

« Possiblement mécanique, comme dans machines ou personnes qui coupent des bouchées de nourriture ou le simple processus de faire de la salade. Je ne savais pas trop comment répondre. » ~ St. John's

« Important, un facteur clé. Cela doit être fait d'une façon ou d'une autre. Comment peut-on distribuer les aliments sans d'abord les transformer? » ~ Toronto

« C'est plein d'additifs et d'agents de conservation, on ne peut y faire confiance. J'évite définitivement les viandes transformées. » ~ St. John's

« Inquiétant, en raison de la quantité d'aliments qui sont transformés de nos jours. Même les fruits et les légumes sont transformés, sans compter les pesticides et les trucs, il faut donc être conscient. » ~ Montréal

Perceptions sur l'agriculture au Canada

Les participants ont par la suite été divisés en deux groupes. Chacun d'eux devait préparer une liste des choses qu'ils connaissent, croient ou dont ils ont entendu parler à propos du système alimentaire du Canada; de même que les choses sur lesquelles ils s'interrogent concernant le système alimentaire du Canada.

Lorsqu'on leur a demandé de lister tout ce qu'ils savent, croient ou dont ils ont entendu parler au sujet des produits alimentaires canadiens, des éleveurs/agriculteurs, du secteur de la transformation alimentaire ou des scientifiques/chercheurs du secteur de l'agriculture, les participants étaient d'avis que :

SAVOIR, CROIRE, ENTENDRE

Thèmes communs

- **Le secteur de l'agriculture et le système alimentaire du Canada ont été considérés comme de grande qualité, réglementés, diversifiés et abondants.** Tel que mentionné plus haut, les participants étaient d'avis que le système alimentaire du Canada était meilleur que celui de plusieurs autres pays. Curieusement, quelques participants ont parlé de la FDA du Canada (comparaison avec la *Food and Drug Administration* des États-Unis) disant que notre système est plus rigoureux que celui des États-Unis. Ils ont également mentionné avoir entendu parler de rappels d'aliments ce qui donne à penser, selon eux, que des inspections et des règlements ont été mis en place.
- **Les éleveurs/agriculteurs ont souvent été décrits comme étant vaillants et dévoués bien qu'on ait noté une certaine confusion à savoir si le nombre de fermes au Canada s'accroît ou diminue.** Certains pensaient que les fermes de petite taille sont acquises par de grandes exploitations de production de masse et que ces dernières étaient beaucoup plus avancées sur le plan de la technologie.
- **Ce qui a mené certains à dire qu'il y a beaucoup plus d'aliments importés dans les supermarchés canadiens** parce que les exploitations canadiennes ne peuvent répondre à la demande.
- **Certains pensaient que le gouvernement fédéral ne soutient pas adéquatement les éleveurs et agriculteurs du Canada.** Ils étaient d'avis que les fermiers canadiens sont sous-payés et que plusieurs d'entre eux ont de la difficulté à faire face aux coûts de l'équipement, spécialement pour cultiver de grandes fermes. D'autres étaient d'avis que les fermes canadiennes ont des productions limitées en raison de quotas.
- **Les participants étaient d'avis qu'il y a beaucoup de gaspillage dans le secteur alimentaire du Canada.** Lorsqu'on leur a demandé pourquoi, ils ont expliqué que c'était surtout en raison de ce qu'ils voyaient (par ex., la quantité d'aliments qui se gâtent dans les épiceries); mais quelques participants ont également mentionné être d'avis qu'il y a des règles qui empêchent les fermiers de vendre les produits excédentaires (après que les quotas sont atteints).
- **Plusieurs étaient d'avis que le Canada participe à la modification génétique (OGM); et que des pesticides sont utilisés au Canada.** Certains ont laissé entendre que la plupart des aliments du Canada sont génétiquement modifiés en raison des défis causés par la géographie et la température.

Autres mentions

- Le Canada a un important secteur du bœuf.
- Il existe plusieurs programmes éducatifs pour l'agriculture.
- Certains ont remis en question les listes d'ingrédients sur les étiquettes, les jugeant non crédibles.
- La réglementation au Canada s'applique aussi aux aliments transformés.
- Certaines régions du Canada, en particulier les collectivités du Nord, n'ont pas accès à de la nourriture ou à des produits alimentaires frais.
- Les scientifiques travaillent pour améliorer les moyens de cultiver les aliments.
- Le prix/coût des aliments grimpe et manger sainement coûte très cher.

Il n'est surprenant, étant donné leur manque de connaissances (comme nous l'avons mentionné plus tôt), que ce que les participants se demandent ou qu'ils seraient intéressés d'apprendre comprend plus d'information sur la terminologie et la confirmation de ce qu'ils savent, croient ou dont ils ont entendu parler à propos du secteur et du système. Les requêtes des participants (telles qu'inscrites sur les feuilles d'exercice) peuvent se résumer comme suit :

JE M'INTERROGE...

Thèmes communs

- **À propos de de la science et des scientifiques de l'agriculture du Canada...** Qui sont-ils? À quoi travaillent-ils? Quelles sont leurs responsabilités? Quelle est leur description de tâches? De quoi s'inquiètent-ils? Quelles technologies mettent-ils au point pour accroître la durabilité? Pour qui travaillent-ils (qui paie leur salaire)? Les scientifiques sont-ils réglementés? Que nous disent-ils de manger ou de ne pas manger? Où leur travail se déroule-t-il? Quelle est la proportion de scientifiques de l'agriculture qui travaillent dans un laboratoire par rapport à ceux qui travaillent sur le terrain?
- **À propos des réglementations canadiennes dans le secteur de l'agriculture...** Quels sont les processus, règlements et normes du gouvernement du Canada? Comment nos normes se comparent-elles à celles d'autres pays? Adhère-t-on à des réglementations? Qui fait les inspections? En quoi consiste le processus d'inspection? Comment découvrent-ils les rappels d'aliments?
- **À propos de l'utilisation d'OGM, de pesticides, de produits chimiques...** Quelle est notre position sur l'usage de pesticides, produits chimiques et OGM? Quels produits chimiques utilise-t-on? Combien de nos aliments sont génétiquement modifiés? Pourquoi n'indique-t-on pas les OGM sur les aliments? Quels sont les effets à long terme associés aux OGM? Où les OGM sont-ils implantés? Les aliments génétiquement modifiés ont-ils un goût différent? Comment les OGM affectent-ils la taille des produits alimentaires?
- **À propos de fermes et d'agriculteurs/éleveurs canadiens...** Comment les fermiers sont-ils traités par le gouvernement du Canada – sont-ils financés, compensés équitablement, etc.? Combien y a-t-il de fermes locales et familiales par rapport aux grandes exploitations? Que font-ils durant l'hiver? Où sont-ils situés? Comment les agriculteurs sont-ils indemnisés en cas de mauvaises récoltes?
- **À propos de aliments biologiques...** Qu'est ce qui se qualifie comme étant biologique? Les aliments peuvent-ils vraiment être bios? Biologique, est-ce mieux? Pouvons-nous nous fier aux étiquettes sur les produits alimentaires qui prétendent être biologiques? Pourquoi les aliments bios coûtent-ils plus cher?
- **À propos de la production d'aliments au Canada...** Quelle est la quantité d'aliments produits au Canada? Quels aliments sont cultivés ici? Combien exportons-nous de nourriture? D'où vient notre nourriture? Combien importons-nous de nourriture? Les aliments importés sont-ils traités de la même façon?
- **À propos du secteur de la transformation alimentaire du Canada...** Qu'est-ce que cela signifie? Transformons-nous les aliments au Canada? Lesquels? Quelles sont les règles mises en place pour les aliments transformés?

Autres mentions

- **À propos des animaux...** Existe-t-il des quotas dans le secteur canadien de l'agriculture, notamment en ce qui concerne le lait et le poisson? Comment les animaux sont-ils traités?
- **À propos de la viande produite au Canada...** Les fermiers canadiens produisent-ils de la viande? Quelle est la position du Canada sur la sécurité de la viande séparée mécaniquement? Pourquoi le bœuf de l'Alberta goûte-t-il meilleur?
- **À propos de l'étiquetage des aliments...** Pouvons-nous nous fier à l'information sur l'étiquette (référencement biologique)? Les ingrédients sont-ils vrais? Les valeurs nutritives sont-elles exactes?

Sources de renseignement

Pour vérifier la crédibilité de différents types de personnes et d'institutions, on a demandé aux participants de trier des photos dans lesquelles ils ont identifié les sources qu'ils utilisent présentement ou sur lesquelles ils se fieraient pour obtenir de l'information sur le secteur canadien de l'agriculture et celles sur lesquelles ils ne se fieraient jamais.

Le tableau suivant résume les résultats de cet exercice :

Personnes/Institutions	Je me fie à/me ferais à (crédible)	Je ne me fie pas/ne me ferais pas à (pas crédible)	Neutre (sans d'opinion)
Médecins	65	8	11
Gouvernement du Canada	64	10	10
Documentaires	62	14	8
Scientifiques d'AAC (travaillant sur le terrain)	62	1	21
Fermiers et agriculteurs	59	7	18
Scientifiques d'AAC (travaillant en laboratoire)	51	7	26
Actualités	51	14	19
Universitaires	49	12	23
Auteurs	29	34	21
Journalistes	28	35	21
Épiceries	25	42	17
Blogueurs	21	58	5
Chefs célèbres	19	44	21
Médias sociaux	18	52	14
Célébrités	2	80	2
Représentants élus	0	69	15

Ceux qui ont été vus le plus souvent comme des sources crédibles comprenaient les scientifiques d'AAC, les éleveurs et agriculteurs, le gouvernement du Canada, les universitaires et les médecins. Les participants ont indiqué que ces sources étaient crédibles parce qu'ils sont en général plus instruits ou travaillent directement dans le secteur et qu'ils ont les intérêts des Canadiens à cœur. En effet, comme nous le verrons plus loin, la plupart des participants ont dit que les porte-parole modèles, pour une campagne de sensibilisation d'AAC ou du gouvernement du Canada, seraient des scientifiques, des agriculteurs/éleveurs ou le gouvernement du Canada. Ils ont expliqué qu'ils préféreraient se fier à des personnes qui travaillent directement dans le secteur.

[Au sujet des fermiers] « C'est bien d'avoir les commentaires de quelqu'un qui travaille dans ce domaine, je trouve que c'est plus fiable. » ~ St. John's

[Au sujet des universitaires] « Ce sont ceux qui étudient ces choses, ils savent de quoi ils parlent, je les lis et je les crois. » ~ Toronto

[Au sujet des scientifiques et des fermiers] « Les scientifiques sont ceux qui travaillent en laboratoire et qui font des tests pour déterminer si les fermiers sont à la hauteur, alors que les fermiers sont ceux qui cultivent et qui récoltent les produits. » ~ St. John's

[Au sujet des médecins] « Ils ont des connaissances sur le genre d'aliments qui sont bons pour notre système. » ~ Montréal

[Au sujet du gouvernement] « Ce sont des législateurs, nous devons faire confiance à quelqu'un. Ils sont naturellement supposés être dignes de confiance et avoir nos intérêts à cœur. » ~ St. John's

[Au sujet du gouvernement] « Ce qu'il présente est factuel. Je ne crois pas que le gouvernement modifierait les données. » ~ Toronto

En ce qui a trait aux scientifiques d'AAC, on a montré aux participants deux images différentes : un travaillant en laboratoire et un travaillant sur le terrain. Tel qu'il ressort des données, ils ont estimé que les scientifiques d'AAC sont crédibles, peu importe leur environnement de travail, bien qu'un nombre légèrement plus élevé de participants aient pensé que le travail sur le terrain est plus crédible. Quand on leur a posé plus de questions, ils ont expliqué qu'ils aimeraient apprendre des deux types de scientifiques qui, d'après eux, jouent des rôles complémentaires et également importants. Ils ont aimé apprendre que les scientifiques d'AAC étudient nos produits alimentaires dans leur milieu naturel (pendant leur croissance) et qu'ils font des analyses et des tests sur des spécimens en laboratoire.

« Il y a deux éléments et ils sont tout aussi importants l'un que l'autre. Ils travaillent fort tous les deux mais sous deux angles différents. » ~ Vancouver

Pour ce qui est des sources médiatiques, la plupart sont d'avis que les documentaires, les actualités et les journalistes sont crédibles sous réserve que toutes les organisations ou toutes les personnes qui travaillent dans ce domaine ne sont pas nécessairement crédibles. Ainsi, les documentaires ont obtenu une cote aussi élevée que les scientifiques d'AAC en termes de fiabilité. Les participants regardent souvent des documentaires et ils aiment ce format; et, comme pour les actualités et les journalistes, ils ont tendance à se fier à ces sources pour s'informer sur une question ou un sujet mais ils consultent souvent Internet pour avoir des renseignements additionnels avant de se forger une opinion. Tel qu'illustré dans le compte-rendu qui suit, les participants ont pensé que dans plusieurs cas, ces sources, surtout les documentaires, communiquent leur propre point de vue et que l'information véhiculée est parfois partielle.

[Au sujet des journalistes] « Ils sont supposés être impartiaux mais tout est tendancieux; tout ce qu'on lit, tout ce qu'on regarde est l'opinion de quelqu'un d'autre. » ~ St. John's

[Au sujet des documentaires] « Ils peuvent mettre au défi les propres pensées et idées que j'ai déjà. Si l'information est intéressante, je passe habituellement plusieurs heures en ligne et je fais des recherches sur le sujet. » ~ Vancouver

[Au sujet des documentaires] « En ce qui concerne les personnes qui font des documentaires, il n'y a rien qui les oblige à dire la vérité ou à tout montrer, alors je pense qu'ils pourraient être biaisés en fonction des idées du directeur ou pour faire valoir leur point de vue. » ~ Vancouver

Les sources qui sont considérées les moins crédibles comprennent les représentants élus, les blogueurs, les célébrités et les chefs célèbres. Dans la plupart des cas, on les voit comme tendancieux et pas nécessairement éduqués sur l'agriculture ou experts dans le domaine. Cependant, en ce qui concerne les représentants élus la plupart des participants pensent qu'ils pourraient se fier à un ministre du cabinet fédéral (par ex., le ministre d'AAC ou celui de la Santé) car, à leur avis, comme ministres ils sont redevables aux Canadiens et probablement plus renseignés sur le mandat; ils le voient comme un représentant du gouvernement du Canada plutôt qu'un fonctionnaire élu.

[Au sujet des représentants élus] « Je ne les connais pas. D'où viennent les votes qu'ils ont obtenus? » ~ St. John's

[Au sujet des représentants élus] « Leur seule raison d'être est le pouvoir. » ~ Montréal

[Au sujet des représentants élus] « Je crois que les ministres sont plus crédibles. Ils représentent le gouvernement. Je pense qu'ils se familiarisent avec leurs dossiers et qu'ils ont besoin d'être responsables. » ~ Vancouver

En ce qui concerne les médias sociaux, les réactions sont mitigées. Bien qu'il s'agisse de la source d'information la plus utilisée et, comme nous le verrons plus loin, recommandée comme moyen de communication pour le gouvernement, les participants étaient sceptiques au sujet de leur crédibilité pour obtenir de l'information sur le système alimentaire du Canada. Ils étaient d'avis que la plupart des renseignements qu'on y trouve sont fondés sur des opinions. Lorsqu'on leur a posé la question, toutefois, la grande majorité d'entre eux disent qu'ils se fieraient à une chaîne ou à un fil de presse du gouvernement du Canada dans les médias sociaux. Correctement présentée, l'information du gouvernement du Canada dans les médias sociaux leur paraîtrait crédible.

« C'est parfait comme rappel, mais on ne peut vraiment pas vérifier d'où ils tirent leurs histoires. La plupart du temps, il s'agit de leur opinion sur quelque chose; ce ne sont pas véritablement des faits. » ~ St. John's

'Mon point de vue diffère s'il s'agit du gouvernement du Canada, de pages communautaires ou de fils d'actualité des médias sociaux. Je me fierais sur leur information plutôt que sur celle des médias sociaux. » ~ Toronto

Campagne de sensibilisation du public

L'exercice final comprenait une technique prévisionnelle; on a demandé aux participants de faire un jeu de rôle et d'imaginer qu'ils étaient le chef des communications d'AAC (gouvernement du Canada), puis de créer une campagne de sensibilisation/d'éducation pour mieux faire connaître l'agriculture canadienne et les produits alimentaires disponibles pour les Canadiens. On leur a demandé de définir les points qu'ils feraient valoir, de même que les canaux de distribution et les porte-parole qu'ils utiliseraient pour communiquer leur message.

Sur le plan des communications, ce que les gens sont curieux de connaître au sujet du secteur de l'agriculture et du système alimentaire du Canada donne un bon aperçu de ce qu'ils aimeraient savoir ou trouveraient intéressant d'apprendre. En effet, beaucoup de ce qui a été proposé dans le cadre de cet exercice est en lien avec ces requêtes. Dans le cadre d'une campagne de communication, les participants ont proposé de se pencher sur :

- **Le cycle de vie du système alimentaire du Canada, soit comment les aliments passent de la ferme à l'assiette.** D'abord où et comment les aliments sont cultivés, puis si et comment ils sont transformés (s'il y a lieu), suivi du transport, de la vente, de la disponibilité dans les supermarchés et magasins jusqu'à l'assiette.
- **L'histoire d'AAC.** Les participants ont proposé d'expliquer ce que le ministère fait et sa mission. Ils pensent que ce serait particulièrement intéressant de décrire ce que fait AAC pour garantir la sécurité et la qualité des produits alimentaires. Ils ont suggéré des vignettes valorisant divers aliments produits au Canada.
- **Une journée dans la vie d'un agriculteur canadien ou d'un scientifique.** Les participants pensent qu'il serait efficace de laisser ceux qui travaillent dans le secteur de l'agriculture conter leur histoire. À leur avis, ces témoignages seraient intéressants, authentiques et plus crédibles. Ils ont estimé que ce serait un moyen efficace de parler de sujets plus controversés comme les OGM, les hormones et les pesticides. Et que ceux et celles qui travaillent avec ces produits donneraient de la clarté et de la crédibilité au sujet.
- **Passer au sujet de l'agriculture en sensibilisant les gens à l'importance de manger sainement.** Certains ont proposé de parler de l'agriculture en termes de produits : qualité des aliments. En faisant cette suggestion, ils ont pensé qu'il serait utile d'accentuer l'importance de soutenir nos fermiers locaux et de faire valoir les avantages d'une alimentation complète et saine.

En termes de canaux de distribution et de porte-parole de choix, conformément à ce qui a été signalé plus tôt, les participants ont indiqué :

- **Que le gouvernement du Canada transmette l'information par l'entremise des médias sociaux.** Étant donné que nous avons recruté une cohorte de participants plus jeunes, il n'est pas surprenant que la plupart d'entre eux aient indiqué être actifs sur les sites des médias sociaux. Bien que certains aient jugé que les médias sociaux sont une source moins crédible d'information, la grande majorité des participants ont admis qu'ils feraient confiance à un réseau ou à un fil de presse du gouvernement du Canada dans les médias sociaux. Par ailleurs, étant donné leur préférence pour les documentaires et l'information en format vidéo, à leur avis, cela se prête bien à ce type de média. Ils ont été nombreux à suggérer que le gouvernement rende des vidéos disponibles sur un canal YouTube ou sur Facebook, en raison de leur facilité d'utilisation (par ex., plusieurs sont sous-titrées ce qui en facilite la relecture partout et n'importe quand).
- **D'autres ont mentionné l'idée de communiquer avec les Canadiens par l'entremise du transport en commun** (par ex., wagons de métro, autobus, abribus, etc.) **et par des moyens plus traditionnels comme la publicité télévisée** (particulièrement durant les actualités) **et la radio.** Des participants ont recommandé l'usage de publicité télévisée (couverture média) durant les actualités en soirée et ont dit qu'ils écoutent souvent la radio (les stations de musique country ont été mentionnées souvent) lorsqu'ils vont au travail ou en reviennent.
- **Quelques participants, soit un ou deux par groupe, ont suggéré une campagne de sensibilisation auprès des étudiants pour mieux éduquer les Canadiens sur le secteur.** À leur avis, les jeunes peuvent être des éducateurs efficaces qui savent convaincre leurs parents et ceux qui les entourent de ce qu'ils ont appris à l'école.
- **Lorsqu'on a posé la question, au moins un ou deux participants par groupe ont manifesté leur intérêt à recevoir de l'information sur le secteur alimentaire du Canada au moyen d'un bulletin mensuel envoyé par courriel.** Cependant, d'autres ont pensé qu'il s'agissait d'un mode de communication dépassé et peu efficace disant que leurs boîtes de courrier sont submergées et qu'ils ignoreraient probablement le courriel en question.

- En ce qui concerne les porte-parole, les conclusions ont été généralement constantes. **Les participants ont proposé que le gouvernement du Canada, des scientifiques/chercheurs de l'agriculture, des fermiers et des professionnels de la santé** (médecins ou nutritionnistes) **parlent au nom de leur campagne.**
- Certains ont suggéré que le ministre d'AAC ou de Santé Canada, ou même que le premier Ministre joue le rôle de porte-parole de leur campagne.
- **Contrairement à ce qui a été indiqué plus haut, certains participants ont voulu que des célébrités parlent au nom de leur campagne.** On a parlé de recourir à David Suzuki et Leonardo DiCaprio qui sont tous les vus comme des activistes crédibles. D'autres ont préconisé des athlètes professionnels et des Olympiens vu leur passion pour une alimentation saine.

CONCLUSIONS

La recherche a démontré que bien que les connaissances sur le secteur de l'agriculture du Canada étaient généralement faibles, les participants ont eu une impression très positive des éleveurs et agriculteurs canadiens. Ceux de Toronto, Montréal et Vancouver ont avoué qu'ils ne connaissaient pas le secteur canadien de l'agriculture (en général) en raison de leur manque de proximité avec les gens qui travaillent en agriculture ou dans une ferme. Certains ont indiqué que leurs impressions étaient définies par des connaissances (membres de la famille ou amis) qui travaillent dans le secteur alors que d'autres ont dit avoir rencontré des agriculteurs dans des marchés de producteurs dans leurs villes respectives. Malgré leur manque de connaissances, les participants ont décrit les fermiers canadiens comme très vaillants et dévoués, généralement influencés par l'idée que ces derniers travaillent de très longues heures pour maximiser le rendement des récoltes malgré les défis de taille qu'ils doivent relever, comme le climat canadien.

L'opinion sur les scientifiques/chercheurs du secteur de l'agriculture était moins définitive – plusieurs n'avaient pas entendu le terme auparavant et ne savaient pas que le Canada emploie des scientifiques dans ce secteur. Les participants étaient d'avis que les scientifiques sont bien éduqués mais ils ont fondé leur impression sur l'idée préconçue que tous les scientifiques sont bien instruits. On a constaté un manque similaire de compréhension ou de connaissance à propos du secteur de la transformation alimentaire du Canada. Pour certains, le mot 'transformation' s'applique simplement au processus de transformation des aliments en quelque chose d'autre (par ex., faire de la pâte de tomate à partir de tomates). Pour d'autres, le mot 'transformation' signifie quelque chose de plus actif, pas nécessairement lors de la phase de production (finale) comme une modification génétique.

En général, les participants ont dit connaître ou croire certains éléments communs à propos du secteur. Ils considèrent que l'agriculture du Canada est de grande qualité, bien réglementée, diversifiée et abondante. Ils ont décrit les fermiers comme des travailleurs acharnés et dévoués quoiqu'on ait noté une certaine confusion à savoir si le nombre de fermes au Canada s'accroît ou diminue. D'autre part, ils ont indiqué qu'on retrouve beaucoup d'aliments importés dans les supermarchés canadiens et que le gouvernement du Canada ne soutient pas adéquatement les agriculteurs et éleveurs. Les participants ont été d'avis qu'il y a beaucoup de gaspillage dans le secteur alimentaire du Canada et plusieurs d'entre eux étaient d'avis que le Canada participe à la modification génétique (OGM) et que des pesticides sont en usage au pays.

Beaucoup de ce que les participants se demandent ou qu'ils seraient intéressés d'apprendre comprend plus d'information sur la terminologie ainsi que sur les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation du Canada en

général. Ils veulent des définitions de ce qu'est un scientifique de l'agriculture (de même que ce à quoi il travaille) et du secteur de la transformation alimentaire du Canada. Ils étaient avides de renseignements sur les aliments biologiques et voulaient savoir s'ils sont plus sains. Il semble y avoir beaucoup d'incertitude à propos des aliments biologiques en particulier la façon dont ils sont cultivés, étiquetés, réglementés et évalués ainsi que les avantages pour la santé des aliments bios par rapport aux autres aliments. Les participants voulaient également en savoir davantage sur la façon dont les fermiers sont traités par le gouvernement du Canada, en particulier en ce qui a trait aux subventions et indemnités. Finalement, ils se sont montrés curieux au sujet des pesticides, des produits chimiques et des OGM dans le secteur canadien de l'agriculture et ils voulaient connaître les normes et règlements du gouvernement du Canada et sa tolérance face à ces produits.

Les participants étaient d'avis que les scientifiques d'AAC, les éleveurs et agriculteurs, le gouvernement du Canada, les universitaires et les médecins sont des sources crédibles de renseignements sur l'agriculture. Les participants ont dit qu'ils sont crédibles parce qu'ils sont généralement très instruits, qu'ils travaillent directement dans le secteur ou qu'ils ont les intérêts des Canadiens à cœur. Ils ont également indiqué que le porte-parole idéal pour une campagne de sensibilisation d'AAC ou du gouvernement du Canada devrait être choisi parmi les scientifiques, les éleveurs/agriculteurs ou le gouvernement du Canada, et qu'ils préféreraient qu'il s'agisse de quelqu'un qui travaille directement dans le secteur.

La plupart d'entre eux ont estimé que les actualités, les journalistes et les documentaires sont crédibles, bien que cette impression n'était pas générale pour toutes les organisations ou personnes qui travaillent dans les médias ou le cinéma. Les participants ont signalé qu'ils ont tendance à se fier à ces sources pour les informer d'un problème ou d'un sujet mais qu'ils consultent souvent Internet par la suite pour obtenir des renseignements additionnels avant de se forger une opinion.

Les sources décrites comme étant les moins crédibles comprennent les **représentants élus**, les blogueurs, les célébrités et les chefs célèbres. Dans la plupart des cas, on les jugés comme des sources partiales qui ne connaissent pas bien l'agriculture et qui ne sont pas experts dans le domaine. Toutefois, la plupart des participants estimaient qu'ils pourraient faire confiance au ministre d'AAC, faisant valoir que, comme ministre, il est redevable aux Canadiens et probablement très au courant de son mandat.

Plusieurs ont estimé que la meilleure méthode pour communiquer avec les Canadiens au sujet du secteur de l'agriculture est par l'entremise des médias sociaux, ce qui n'est pas surprenant étant donné que nous avons recruté une cohorte de gens plus jeunes qui ont indiqué être actifs sur les sites des médias sociaux. Bien que certains aient jugé que les médias sociaux sont une source moins crédible d'information, la grande majorité des participants ont admis qu'ils feraient confiance à un réseau ou à un fil de presse du gouvernement du Canada dans les médias sociaux plutôt qu'à des messages de leurs amis sur ces plateformes. D'autres ont mentionné l'idée de communiquer avec les Canadiens par l'entremise du transport en commun (par ex., wagons de métro, autobus, aribus, etc.) et par des moyens plus traditionnels comme la publicité télévisée et la radio. Finalement, certains participants ont demandé au gouvernement d'envisager un programme de sensibilisation auprès des jeunes à l'école pour mieux éduquer les Canadiens sur le secteur.

Seul un petit nombre de participants ont manifesté leur intérêt à recevoir un bulletin d'information au sujet d'AAC et de l'agriculture au Canada. Dans l'ensemble, les participants ont estimé qu'il s'agit d'une méthode de communication inefficace et dépassée, faisant valoir que les boîtes de courrier de la plupart des gens sont déjà submergées d'information.

ANNEXE A : GUIDE DE DISCUSSION

INTRODUCTION

⌚=10 MIN

T=10 MIN

Le modérateur/la modératrice se présente et décrit son rôle qui est de poser des questions, de s'assurer que tout le monde a la chance de s'exprimer, de respecter le temps imparti, d'être objectif (objective)/sans parti pris.

- Le modérateur/la modératrice travaille pour Earnscliffe Strategy Group (Earnscliffe), une firme indépendante recherche marketing
- Rôle des participants : parler ouvertement et franchement de leurs opinions, se rappeler qu'il n'y a pas de mauvaises réponses et qu'ils n'ont pas à être d'accord avec les autres membres du groupe
- Les résultats sont confidentiels et rapportés dans leur ensemble/les personnes ne sont pas identifiées/ la participation au groupe de discussion est volontaire
- Durée de la séance (deux heures / une heure et demi à Montréal)
- Présence d'observateurs, leur rôle et leur objectif ainsi que les moyens d'observation (miroir sans tain, téléconférence/retransmission en continu; collègues assistant à la discussion depuis une autre salle et écoute à distance)
- Présence et but de tout enregistrement de la séance (audio et vidéo de la discussion)
- Éteindre les cellulaires pour la durée de la discussion
- Comme nous l'avons déjà mentionné lorsque nous vous avons invités à participer à ce groupe de discussion, nous organisons des groupes de discussion, au nom du gouvernement du Canada, afin de recueillir vos commentaires et points de vue sur l'agriculture et les produits alimentaires au Canada.

Le modérateur/la modératrice fait un tour de table et demande aux participants de se présenter.

- **Présentation des participants :** Pour commencer, veuillez nous dire votre prénom, qui vit avec vous (si vous vivez avec une famille et des enfants (dans ce cas, veuillez nous dire le nombre d'enfants et leur âge) ainsi que le rôle que vous jouez dans l'achat et la préparation des aliments.

PREMIÈRES IMPRESSIONS

⌚=30 MIN

T=40 MIN

Nous menons les groupes de discussions d'aujourd'hui/de ce soir pour le compte d'Agriculture et Agro-alimentaire Canada. Notre discussion portera sur l'agriculture et les produits alimentaires au Canada.

Pour commencer, j'aimerais consacrer quelques minutes à comprendre vos impressions sur le système alimentaire du Canada, les produits agricoles canadiens, les scientifiques du secteur de l'agriculture/de l'alimentation ainsi que les transformateurs alimentaires et agriculteurs canadiens. Avant de commencer la discussion, veuillez remplir ce feuillet. En fait, il s'agit simplement de compléter les phrases suivantes par un adjectif ou une description :

- Le système alimentaire du Canada est : _____
- Le secteur de la transformation alimentaire du Canada est : _____
- Les produits alimentaires du Canada sont : _____
- Les agriculteurs et fermiers du Canada sont : _____
- Les fermes canadiennes sont : _____
- Les scientifiques et chercheurs canadiens sont : _____

[LE MODÉRATEUR/LA MODÉRATRICE REMET LES FEUILLETS. CET EXERCICE SE FAIT EN SILENCE.]

- Concentrons-nous sur ce que vous avez écrit pour les scientifiques et chercheurs canadiens du secteur de l'agriculture et de l'alimentation...
 - Lorsque vous avez vu scientifiques et chercheurs canadiens du secteur de l'agriculture et de l'alimentation qu'avez-vous cru que cela signifiait?
 - Qu'avez-vous écrit pour terminer la phrase? Pourquoi dites-vous cela?
 - Pensez à vos impressions concernant les scientifiques et chercheurs du secteur de l'agriculture et de l'alimentation du Canada. Qu'est ce qui pourrait avoir formé ou informé vos idées?
 - VÉRIFIER : Voyez-vous des différences entre les scientifiques du secteur de l'alimentation ou de l'agriculture et d'autres scientifiques (p. ex., chercheurs universitaires, chercheurs scientifiques parrainés par un partenariat public/privé, scientifiques parrainés par l'industrie) et pourquoi?
 - Vos impressions ont-elles changé avec le temps ou avez-vous toujours pensé de cette façon?
 - Comment vos impressions ont-elles changé et qu'est-ce qui a contribué à ce changement?
- Parlons maintenant de ce que vous avez écrit au sujet des éleveurs et agriculteurs du Canada...
 - Qu'avez-vous écrit pour terminer la phrase? Pourquoi dites-vous cela?
 - Pensez à vos impressions sur les agriculteurs et éleveurs du Canada. Qu'est ce qui pourrait avoir formé ou informé vos idées?
 - Vos impressions ont-elles changé avec le temps ou avez-vous toujours pensé de cette façon? Si elles ont changé, comment est-ce arrivé et qu'est-ce qui a contribué à ce changement?
- Passons à ce que vous avez écrit au sujet du secteur de la transformation alimentaire du Canada...
 - D'après vous, qu'est-ce que le secteur de la transformation alimentaire du Canada? Qu'est que cela signifie et que pensez-vous qu'il comprend?
 - Qu'avez-vous écrit pour terminer la phrase? Pourquoi dites-vous cela?
 - Pensez à vos impressions au sujet du secteur de la transformation alimentaire du Canada. Qu'est qui pourrait avoir formé ou informé vos idées?
 - Vos impressions ont-elles changé avec le temps ou avez-vous toujours pensé de cette façon?
 - Comment vos impressions ont-elles changé et pour quelle raison?

PERCEPTIONS DE L'AGRICULTURE AU CANADA

⌚=30 MIN

T=70 MIN

Pour le prochain exercice, je vais vous diviser en équipes de deux ou trois personnes (selon le nombre de participants) et je vais remettre à chaque équipe une grande feuille de travail. Sur cette feuille, j'aimerais que vous fassiez deux listes :

- Colonne A : « **Savoir, croire, entendre parler de** » – J'aimerais que vous listiez tout ce que vous *savez, croyez ou dont vous avez entendu parler* au sujet des produits alimentaires canadiens, des éleveurs et des agriculteurs, du secteur de la transformation alimentaire ou des scientifiques/chercheurs du secteur de l'agriculture/de l'alimentation au Canada. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses; listez tout ce qui vous vient à l'esprit que ce soit positif, négatif ou neutre.
- Colonne B : « **Je m'interroge à propos de...** » – J'aimerais que vous listiez dans cette colonne tout ce sur quoi *vous vous interrogez* au sujet des produits alimentaires canadiens, des agriculteurs et des éleveurs, du secteur de la transformation alimentaire ou des scientifiques/chercheurs du secteur de l'agriculture/de l'alimentation

au Canada. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses; indiquez tout ce qui vous vient à l'esprit qu'il s'agisse de quelque chose de positif, de négatif ou de neutre.

[LE MODÉRATEUR/LA MODÉRATRICE FORME LES ÉQUIPES ET CHACUNE CHOISIT UN « SECRÉTAIRE » QUI ÉCRIRA LES RÉPONSES. REMETTRE LA FEUILLE.]

Je vous accorde cinq minutes pour cet exercice alors commencez dès maintenant. Je vous demanderais de ne pas parler trop fort pour que chaque groupe puisse travailler de façon indépendante.

[APRÈS QUOI, COLLER LES LISTES AU MUR.]

- Je demanderais à une personne qui n'a pas agi comme secrétaire de nous parler de la première colonne seulement – ce que les membres de votre équipe disent savoir, croire ou avoir entendu au sujet des produits alimentaires canadiens, des agriculteurs et éleveurs, du secteur de la transformation alimentaire et des scientifiques et chercheurs du secteur de l'agriculture/de l'alimentation au Canada. Parlez-nous de chaque aspect et de la façon dont vous en êtes arrivés à savoir, croire ou à entendre parler...
 - Qu'il s'agit d'une bonne chose/d'une mauvaise chose?
 - Qu'un aspect ou point de vue a évolué avec le temps? Dans ce cas, comment vos connaissances ont-elles changé et pour quelles raisons?
- Maintenant, je demanderais aux secrétaires de nous dire quels sont les raisons pour lesquelles votre équipe s'interroge sur les aliments produits au Canada, sur les éleveurs et les agriculteurs, le secteur de la transformation alimentaire ou sur les scientifiques et chercheurs du secteur de l'agriculture/de l'alimentation au Canada.
 - Parlez-nous de chaque aspect et des raisons qui vous poussent à vous interroger à ce propos
 - Est-ce une bonne chose ou non?
 - Sur quel aspect aimeriez-vous en savoir plus?
 - D'après vous, est-ce un point de vue qui a évolué avec le temps? Dans ce cas, comment vos idées ont-elles changé et pour quelles raisons?

SOURCES DE RENSEIGNEMENT

⌚=30 MIN

T=100 MIN

J'aimerais connaître tous les moyens que vous utilisez pour obtenir des renseignements ou pour en apprendre davantage sur les produits alimentaires ou les éleveurs et agriculteurs du Canada. J'ai en main des feuillets avec diverses images de différentes sources d'information – certaines sont associées à des médias d'information, d'autres à différents types d'experts, d'autres à différents types de programmes ou de documentaires, ainsi de suite. Ces images sont des exemples d'un TYPE de source de renseignement et non pas nécessairement la source EXACTE. Par exemple, si une image ne correspond pas exactement à la source à laquelle vous vous fiez mais qu'elle vous rappelle une des sources que vous utilisez, c'est suffisant. Vous pourrez m'expliquer tout cela lors de la discussion. J'aimerais passer toutes les images en revue :

- Mettez un cercle autour de celles auxquelles vous vous fiez déjà de temps à autre pour ce genre de renseignement; et
- Faites un « X » sur celles auxquelles vous ne fieriez jamais pour obtenir ce genre de renseignement

Liste d'images :

- Scientifiques d'AAC (au laboratoire)
- Blogueurs
- Agriculteurs et éleveurs
- Auteurs
- Représentants élus
- Médias sociaux
- Nouvelles
- Scientifiques d'AAC (dans un champs)
- Célébrités
- Journalistes
- Chefs célèbres
- Médecins
- Épiceries
- Documentaires
- Universitaires
- Gouvernement du Canada

[LE MODÉRATEUR/LA MODÉRATRICE REMET LES FEUILLETS. L'EXERCICE SE FAIT EN SILENCE.]

- Parlons d'abord des images que vous avez encerclées.
 - Dites-moi comment elles sont liées à une source de renseignement à laquelle vous vous fiez?
 - Pourquoi appréciez-vous les renseignements que vous obtenez de cette manière?
 - Est-ce une source de renseignement à laquelle vous faites confiance? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Y a-t-il des moments où vous seriez plus enclin ou moins enclin à vous fier à cette source de renseignement? Pourquoi dites-vous cela?
- Maintenant, parlons de celles que vous avez marquées d'un « X ».
 - Pourquoi n'appréciez-vous pas l'information que vous obtiendriez de cette façon?
 - Est-ce une source de renseignement à laquelle vous faites confiance? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Y a-t-il des moments où vous seriez plus enclin ou moins enclin à vous fier à cette source de renseignement? Pourquoi dites-vous cela?

**CE QUE AAC/LE GOUVERNEMENT PEUT FAIRE – DISCUSSION
EXPLORATOIRE**

⌚=10 MIN

T=110 MIN

Finalement, j'aimerais que vous vous mettiez à la place de personnes qui travaillent à Agriculture Canada ou au gouvernement du Canada. Imaginons que vous êtes responsable d'aider des personnes comme vous à se sentir mieux informées au sujet du secteur canadien de l'agriculture et des produits alimentaires disponibles.

- De quelle façon tenteriez-vous de communiquer avec des Canadiens comme vous?
 - VÉRIFIER pour des canaux (par ex., médias, médias sociaux, émissions de télé, etc.)
 - VÉRIFIER pour des porte-parole (par ex., scientifiques, fermiers)

- À partir de l'exercice que nous venons de faire, pensez-vous que certaines de ces sources seraient une façon appropriée ou intéressante, pour Agriculture Canada ou le gouvernement du Canada, de communiquer avec vous?

CONCLUSION

⌚=10 MIN

T=120 MIN

LE MODÉRATEUR/LA MODÉRATRICE RETOURNE À LA SALLE DE VISIONNEMENT ET VÉRIFIE SI LES OBSERVATEURS ONT DES POINTS ADDITIONNELS À FAIRE ÉVALUER.

- Voilà qui conclut ce que nous devons couvrir aujourd'hui/ce soir. Nous apprécions grandement que vous ayez pris le temps de venir et de nous faire part de votre point de vue. Vos commentaires sont très importants.
- Rappeler aux membres des premier et deuxième groupes de s'abstenir de faire des commentaires en sortant afin de ne pas influencer les personnes du groupe suivant.

ANNEXE B : QUESTIONNAIRE DE RECRUTEMENT

SOMMAIRE

- Recrutez 10 personnes par groupe
- Tous les participants doivent avoir 18 ans ou plus
- Pour le groupe de discussion en ligne, les participants doivent être des francophones vivant hors-Québec (c.-à-d., Nouveau-Brunswick, Ontario, Manitoba)
- Quotas minimaux, pour le sexe (S2) et l'âge (S3) – tentez de recruter un nombre adéquat de femmes et de Canadiens de 18-24 ans
- Tentez de recruter au moins 2 participants autochtones (S7) dans chaque groupe – particulièrement de Toronto et Vancouver
- Bon mélange démographique

TORONTO Lundi 5 mars 2018	Compensation financière: 100\$
Groupe 1	17h30
Groupe 2	19h30
ST. JOHN'S Mardi 6 mars 2018	Compensation financière: 100\$
Groupe 1	17h30
Groupe 2	19h30
GROUPE EN LIGNE Mardi 6 mars 2018	Compensation financière: 100\$
Groupe 1 FRANCAIS	18h30
MONTRÉAL Mercredi 7 mars 2018	Compensation financière: 85\$
Groupe 1 FRANCAIS	17h00
Groupe 2 FRANCAIS	18h30
Groupe 3 ANGLAIS	20h00
VANCOUVER Jeudi 8 mars 2018	Compensation financière: 100\$
Groupe 1	17h30
Groupe 2	19h30

Nom du répondant :

No de téléphone du répondant :

No de téléphone du répondant :

No de télécopieur du répondant :

Courriel du répondant :

Source de l'échantillon : panel aléatoire référence du client

Interviewer :

Date :

Validé :

Fichiers centraux :

Listes :

Quotas:

Bonjour/Hello, je m'appelle _____ et je vous téléphone de la part d'Earnscliffe, une firme professionnelle de recherche sur l'opinion publique. Nous organisons des groupes de discussion pour le compte du gouvernement du Canada, plus précisément pour le ministère de l'Agriculture et Agro-alimentaire Canada. Le but de l'étude et les discussions en petits groupes est d'entendre les opinions des gens sur des questions liées au système d'agriculture et d'agro-alimentaire national. Nous recherchons des personnes prêtes à prendre part à une séance de discussion en groupe de 2 heures environ. Nous cherchons à recruter jusqu'à 10 participants, auxquels nous remettons une somme de [INSÉRER LE MONTANT]. Les participants choisis doivent être âgés de 18 ans ou plus. Puis-je poursuivre ?

- Oui CONTINUEZ
- Non REMERCIEZ ET TERMINEZ

Préférez-vous continuer en français ou en anglais? Would you prefer that I continue in English or French? **[SI FRANÇAIS, CONTINUEZ EN FRANÇAIS OU ARRANGEZ UN RETOUR D'APPEL AVEC UN INTERVIEWEUR FRANCOPHONE:** Nous vous rappellerons pour mener cette entrevue de recherche en français. Merci. Au revoir].

La participation est volontaire. Nous désirons connaître votre opinion. Nous ne tenterons pas de vous vendre quoi que ce soit ou de vous faire changer d'avis. La discussion se déroulera sous forme de table ronde et sera animée par un professionnel de la recherche. Tous les commentaires émis demeureront anonymes et seront regroupés avec ceux des autres participants afin de nous assurer qu'ils ne sont pas associés à une personne en particulier. Avant que je puisse vous inviter à assister à un groupe de discussion, j'ai besoin de vous demander quelques questions afin d'assurer que chaque groupe comprenne une bonne distribution démographique. Puis-je vous poser quelques questions?

- Oui CONTINUEZ
- Non REMERCIEZ ET TERMINEZ

LISEZ À TOUS : « Cet appel peut être écouté ou enregistré à des fins d'évaluation ou de contrôle de la qualité. »

CLARIFICATIONS SUPPLÉMENTAIRES AU BESOIN:

- Pour s'assurer que je (l'intervieweur) lis les questions correctement et que je recueille vos réponses avec précision ;
- Pour évaluer mon rendement (le rendement de l'intervieweur) ;
- Pour vérifier que le questionnaire est exact/correct (c.-à-d. évaluation de la programmation ITAO et de la méthodologie – s'assurer que nous posons les bonnes questions pour répondre aux exigences de nos clients en matière de recherche – comme un prétest) ;
- Si l'appel est enregistré, l'enregistrement sert uniquement à évaluer le travail de l'intervieweur et est écouté immédiatement après la fin de l'entrevue. S'ils étaient absents au moment de l'entrevue, le client et le gestionnaire de projet pourraient également écouter l'enregistrement. Les enregistrements sont détruits après l'évaluation.

S1. Est-ce que vous, ou un membre de votre ménage, travaillez... ?

	Oui	Non
Pour une firme de recherche marketing	1	2
Pour un magazine ou un journal en ligne ou imprimé	1	2
Pour une chaîne de radio ou de télévision	1	2
Pour une firme de relations publiques	1	2

Pour une agence de publicité ou de graphisme	1	2
Pour un média en ligne ou comme auteur(e) d'un blogue	1	2
Pour le gouvernement fédéral, provincial ou municipal	1	2
Secteur médical (LISEZ si nécessaire: par exemple médecin, nutritionniste, diététicien, etc.)	1	2
Le secteur agricole	1	2
Fabrication alimentaire/Industrie alimentaire	1	2

SI OUI À L'UNE DE CES OPTIONS, REMERCIEZ ET TERMINEZ.

S2. NE DEMANDEZ PAS – NOTEZ LE SEXE

Homme 1
 Femme 2 ASSUREZ UN MINIMUM DE 6/10

S3. Auquel des groupes d'âge suivants appartenez-vous ? Avez-vous... ?

18 à 24 ans 1 ASSUREZ UN MINIMUM DE 4/10
 25 à 29 ans 2
 30 à 34 ans 3
 35 à 44 ans 4
 45 à 54 ans 5
 55 à 64 ans 6
 65 ans et plus 7 REMERCIET ET TERMINEZ
 NSP (ne sait pas) / RF (Refusé) 9 REMERCIEZ ET TERMINEZ

S4. Quelle est votre situation d'emploi à l'heure actuelle ?

Travailleur(euse) à temps plein 1 BONNE DIVERSITÉ
 Travailleur(euse) à temps partiel 2
 Travailleur(euse) autonome 3
 Retraité(e) 4
 Sans emploi 5
 Étudiant(e) 6
 Ménagère 7
 Autre (veuillez préciser) 8
 NSP/RF 9 REMERCIEZ ET TERMINEZ

S5. Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux le revenu total de votre ménage, c'est-à-dire le total des revenus avant impôt de toutes les personnes habitant sous votre toit ? [LISEZ LA LISTE]?

BONNE DIVERSITÉ

Moins de 20 000 \$ 1
 De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$ 2
 De 40,000 \$ à moins de 60 000 \$ 3
 De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$ 4
 De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$ 5
 De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$ 6

150 000\$ ou plus	7	
NSP/RF	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

S6. Pourriez-vous me dire quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint ?

Études secondaires non terminées	1	<i>BONNE DIVERSITÉ</i>
Études secondaires terminées	2	
Études collégiales/universitaires non terminées	3	
Études collégiales/universitaires terminées	4	
Études de 2 ^e ou 3 ^e cycle	5	
NSP/RF	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

S7. Vous considérez-vous comme Autochtone canadien ? (Premières Nations, Métis, ou Inuit) ?

Oui	1
Non	2

VISEZ POUR DEUX AUTOCHTONES CANADIENS DANS CHAQUE GROUPE – PARTICULIÈREMENT DE TORONTO ET VANCOUVER.

S8. Avez-vous déjà participé à une séance de discussion en groupe ? Ces séances réunissent des gens afin de connaître leur opinion sur un sujet donné.

Oui	1	(MAX 1/3 PAR GROUPE, DEMANDEZ S9, S10, S11)
Non	2	PASSEZ À S12
NSP/RF	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

S9. Il y a combien de temps de cela ?

Si dans les 6 derniers mois	1	REMERCIEZ ET TERMINEZ
Si hors des 6 derniers mois	2	CONTINUEZ
NSP/RF	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

S10. À combien de séances de discussion en groupe avez-vous assisté au cours des 5 dernières années ?

Si 4 ou moins	1	CONTINUEZ
Si 5 ou plus	2	REMERCIEZ ET TERMINEZ
NSP/RF	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

S11. Et quels étaient les principaux sujets traités lors de ces séances ?

S'AGISSANT DE L'ALIMENTATION, RAPPEL D'ALIMENTS, SECURITÉ ALIMENTAIRE, REMERCIEZ ET TERMINEZ.

INVITATION

S12. Dans quelle mesure êtes-vous à l'aise d'exprimer vos opinions devant des personnes que vous venez tout juste de rencontrer ? Diriez-vous que vous êtes... ?

Très à l'aise	1	MINIMUM 4 PAR GROUPE
Plutôt à l'aise	2	CONTINUEZ
À l'aise	3	CONTINUEZ
Pas très à l'aise	4	REMERCIEZ ET TERMINEZ
Pas du tout à l'aise	5	REMERCIEZ ET TERMINEZ
DK/NR	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

S13. Parfois, les participants sont invités à lire du texte et / ou examiner des images pendant la discussion. Y a-t-il une raison pour laquelle vous ne pouvez pas participer?

Oui	1	REMERCIEZ ET TERMINEZ
Non	2	CONTINUEZ
NSP/RF	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

S14. D'après les réponses que vous m'avez données, vous avez un profil qui nous intéresse pour l'étude. J'aimerais donc vous inviter à participer à un petit groupe de discussion qui aura lieu à _____ le _____.

Comme vous le savez peut-être, les groupes de discussion servent d'outils de recherche pour recueillir des renseignements sur un sujet précis. Dans le cas qui nous intéresse, il sera question des choix alimentaires que vous faites. De huit à dix personnes participeront à la discussion, qui sera très informelle. La discussion durera environ deux heures, des rafraîchissements seront servis et vous recevrez 100\$ en guise de remerciement pour votre temps. Pouvez-vous et désirez-vous y participer?

Oui	1	ADMISSIBLE
Non	2	REMERCIEZ ET TERMINEZ
NSP/RF	9	REMERCIEZ ET TERMINEZ

ENJEUX RELATIFS À LA CONFIDENTIALITÉ :

J'aurais maintenant quelques questions à vous poser à propos de la confidentialité, de vos renseignements personnels et du déroulement de la recherche. Nous devons obtenir votre permission par rapport à certains sujets pour pouvoir effectuer notre recherche. Lorsque je vous poserai ces questions, n'hésitez pas à me demander de les clarifier si vous en ressentez le besoin.

P1) Tout d'abord, nous fournirons une liste des noms et des profils (réponses au questionnaire de recrutement) des participants aux hôtes et au modérateur, afin qu'ils puissent vous inscrire. Ces renseignements ne seront pas divulgués au ministère du gouvernement du Canada qui organise cette recherche. Acceptez-vous que nous leur transmettions ces renseignements? Je peux vous assurer que ceux-ci demeureront strictement confidentiels.

Oui 1 PASSEZ À P2
Non 2 LISEZ L'INFORMATION SUIVANTE AU RÉPONDANT

Nous devons donner votre nom et votre profil aux hôtes et au modérateur du groupe de discussion, puisque seuls les gens qui sont invités à participer peuvent prendre part à la séance. Les hôtes et le modérateur ont besoin de ces renseignements à des fins de vérification uniquement. Soyez assuré que ces renseignements demeureront strictement confidentiels. PASSEZ À P1A

P1a) Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous transmettions votre nom et votre profil aux hôtes et au modérateur du groupe de discussion ?

Oui 1 PASSEZ À P2
Non 2 REMERCIEZ ET TERMINEZ

P2) Il y aura un enregistrement audio ou vidéo de la séance; celui-ci servira uniquement à des fins de recherche. L'enregistrement sera uniquement utilisé par un professionnel de la recherche pour préparer le rapport sur les résultats de la recherche. L'enregistrement sera détruit lorsque le rapport sera terminé.

Acceptez-vous qu'un enregistrement audio ou vidéo de la séance soit effectué uniquement à des fins de recherche?

Oui 1 REMERCIEZ ET PASSEZ À P3
Non 2 LISEZ L'INFORMATION SUIVANTE AU RÉPONDANT

Nous devons faire un enregistrement audio ou vidéo de la séance puisque le professionnel de la recherche en a besoin pour rédiger son rapport.

P2a) Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous fassions un enregistrement audio ou vidéo de la séance?

Oui 1 REMERCIEZ ET PASSEZ À P3
Non 2 REMERCIEZ ET TERMINEZ

P3) Chaque mois, nous soumettons le nom des personnes qui ont participé à nos séances au Registre central de recherche qualitative de l'Association de la recherche et de l'intelligence marketing (www.mria-arim.ca). Le Registre central de recherche qualitative est une base de données centrale qui sert à vérifier la participation aux entrevues de recherches qualitatives et aux séances de discussion en groupe. Personne ne communiquera avec vous en raison de la présence de votre nom sur cette liste.

Nous permettez-vous de soumettre votre nom et votre numéro de téléphone au Registre central de recherche qualitative de l'ARIM?

Oui 1 REMERCIEZ ET PASSEZ À L'INVITATION
Non 2 PASSEZ À P3A

P3a) Pour que vous puissiez participer à cette séance de discussion en groupe, nous devons avoir votre permission d'ajouter votre nom au Registre central de recherche qualitative, puisqu'il s'agit du seul moyen qui nous permet d'assurer l'intégrité du processus de recherche et de faire le suivi de la participation aux

recherches qualitatives. Le système est tenu à jour par l'Association de la recherche et de l'intelligence marketing et il est uniquement utilisé pour faire le suivi de votre participation aux recherches qualitatives (comme les séances de discussion en groupe). Personne ne communiquera avec vous en raison de la présence de votre nom sur cette liste.

Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous ajoutions votre nom au Registre central de recherche qualitative ?

Oui	1	REMERCIEZ ET PASSEZ À L'INVITATION
Non	2	REMERCIEZ ET TERMINEZ

AU BESOIN, RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES POUR L'INTERVIEWEUR :

Soyez assuré que cette information demeurera confidentielle et que seules les firmes de recherche marketing professionnelles pourront y accéder et l'utiliser pour vérifier la participation et empêcher les « répondants professionnels » de participer aux séances. Les firmes de recherche qui participent au Registre central de recherche qualitative de l'ARIM ont besoin de votre autorisation pour vous permettre de participer au groupe. Cette procédure contribue à assurer l'intégrité du processus de recherche.

AU BESOIN, NOTEZ À PROPOS DE L'ARIM :

L'Association de la recherche et de l'intelligence marketing est un organisme à but non lucratif qui regroupe des professionnels de la recherche marketing travaillant dans les domaines du marketing, de la publicité et des recherches sociales et politiques. La mission de l'Association est d'être le chef de file dans la promotion de l'excellence dans la pratique du marketing et des recherches sociales ainsi que de la valeur de l'information sur les marchés.

Invitation :

Parfait, vous êtes admissible à participer à l'un de nos groupes de discussion. Comme je l'ai mentionné plus tôt, l'entrevue aura lieu en soirée le **[JOUR, MOIS, DATE]** à **[HEURE]**, et durera environ 2 heures.

Avez-vous un crayon à portée de la main pour prendre en note l'adresse de l'endroit où se tiendra la séance de discussion en groupe? Elle aura lieu à l'endroit suivant :

[FOURNIR NOM ET ADRESSE DE L'ENDROIT]

Nous vous demandons d'arriver quinze minutes avant l'heure prévue pour vous permettre de stationner votre voiture, de trouver l'endroit et de vous présenter aux hôtes. Il est possible que l'on vérifie votre identité avant la tenue de la séance. Par conséquent, assurez-vous d'avoir une pièce d'identité (par exemple, un permis de conduire). De plus, si vous avez besoin de lunettes pour lire, veuillez les apporter.

Ce temps de discussion vous est réservé. C'est pourquoi si, pour une raison ou un autre, vous ne pouvez pas vous présenter, nous vous demandons de nous téléphoner au **[INSÉREZ NUMÉRO DE TÉLÉPHONE]**. Demandez à parler à **[INSÉREZ NOM]**. Quelqu'un communiquera avec vous la veille de la séance de discussion en groupe pour confirmer votre présence.

Afin que nous puissions vous appeler pour confirmer votre présence ou pour vous informer si des changements surviennent, pourriez-vous me confirmer votre nom et vos coordonnées ? **[LISEZ LES COORDONNÉES QUE NOUS AVONS ET MODIFIEZ-LES AU BESOIN.]**

Prénom

Nom de famille

Courriel

Numéro de téléphone de jour

Numéro de téléphone en soirée

Si le répondant refuse de donner son prénom, son nom de famille ou son numéro de téléphone, rappelez-lui que ces renseignements demeureront strictement confidentiels, conformément aux lois sur la protection de la vie privée, et qu'ils seront uniquement utilisés pour communiquer avec lui dans le but de confirmer sa présence et de l'informer de tout changement apporté à la séance de discussion en groupe. S'il refuse tout de même, REMERCIEZ ET TERMINEZ.